Bénédiction et Pose de la Pierre Commémorative

IMPOSANTE CEREMONIE.

NT-JOSEPH-DUCARADA.

Sa Grandeur Mgr Duhamel présidait.

—Fête qui fera époque dans les annales de la Société—Discours et banquet.

Une importante cérémonie a eu lieu le 20 août dernier lorsque Monseigneur Duhamel accampagné de quelques membres du clergé et des hauts dignitaires de la société, a présidé à la pose et à la bénédiction de la pierre commémorative du nouvel édifice de l'Union Saint-Joseph du Canada, à l'angle des rues Dalhousie et York.

La cérémonie était d'un caractère privé et seuls les officiers de la société y assistaient. M. A. Allard, président de l'Union Saint Joseph du Canada qui était à Mont Clémens, Mich., depuis trois mois, dans l'intérêt de sa santé, était revenu à Ottawa spécialement pour la cérémonie.

Des banderolles et des drapeaux décoraient le nouvel édifice en voie de construction.

Une estrade avait été élevée en face des travaux exprès pour la cérémonie.

Les Officiers Supérieurs de la Société ainsi que les représentants des Conseils de District et quelques dignitaires ecclésiastiques avaient pris place autour de l'estrade.

Monseigneur arriva vers les 3 hrs. accompagné de l'échevin Boudreault et du Dr R. Chevrier.

M. Allard, Président Général de la Société lut à Sa Grandeur, au nom de l'Exécutif, l'adresse suivante:

Monseigneur,

Messieurs,

L'Exécutif vous a conviés en ce jour pour assister à la pose de la pierre commémorative, ou pierre d'inscription, et mon premier devoir est de souhaiter à tous, en son nom, la plus cordiale bienvenue.

En décidant de faire cette cérémonie, nous n'avons pas voulu seulement suivre une vieille coutume, mais nous nous sommes rappelés que la bénédiction de Monseigneur nous a toujours porté bonheur, et au début de ces importants travaux nous tenions à faire bénir un de ces blocs de granit par notre Vénéré Président d'honneur, afin d'attirer sur ce monument les grâces qui le rendront d'une solidité et d'une prospérité à toute épreuve.

Vous n'ignorez pas, Monseigneur et Messieurs, que notre désir le plus intime est de faire de l'Union Saint-Joseph une des forteresses de notre nationalité et nous avons voulu donner un cachet religieux à cette cérémonie parce que la foi est une des pierres d'assise de la Société et que celle-ci ne jouera parfaitement auprès des nôtres son rôle philantropique et national qu'en autant qu'elle sera fidèle à la foi et aux traditions des ancêtres.

Nous avons cru devoir aussi fournir l'occasion aux officiers supérieurs qui ont eu la tâche de nommer le comité de construction de constater de visu que ce dernier n'a rien négligé, ni dans la qualité des matérieux, ni dans l'apparence artistique pour faire de cet édifice un véritable monument et qu'il s'est efforcé jusqu'à présent